



L'AVIS de Muttersholtz – Été 2025

Dossier : Les associations du bien-vivre ensemble.

Entretien avec Rolande Wentz, présidente du Club de l'Amitié.

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

« Je suis une habitante du village, depuis 70 ans ! Je préside le club de l'Amitié depuis 2019, après en avoir fait partie depuis 2012. »

- Quel est votre poste/rôle au sein de l'association ?

« En tant que présidente, j'anime le club en cherchant des intervenants, puis en organisant les rencontres mensuelles. Avec une équipe de bénévoles nous essayons de faire en sorte que les personnes âgées passent un moment agréable le premier mardi de chaque mois (sauf en été).

A chaque rencontre, pendant une heure une heure et quart, une personne vient faire une conférence ou présenter un diaporama. Puis nous fêtons les anniversaires et prenons un goûter. Il est apporté par quelqu'un qui a son anniversaire et sinon j'achète des brioches chez Bronner, dont des gros streussels : on prend du local, et on boit de la tisane, du café, de l'eau - parfois un verre de vin pour les hommes (qui ne sont pas très nombreux une grosse quinzaine).

En plus de ces rencontres, j'organise plusieurs sorties : tous les ans nous allons manger des asperges puis au retour nous visitons un monument ou un musée (cette année, à la basilique de Marienthal); au mois d'août nous irons manger de la carpe frite dans le Sundgau, puis visiter une fabrique de vitraux d'art et une chocolaterie.

Chaque mi-octobre se déroule la rencontre avec le club du Bel âge d'Eckwersheim, au nord de Strasbourg : c'est un lien ancien entre nos deux clubs, depuis que Violette Gross, l'ancienne présidente, avait répondu à la demande du Club d'Eckwersheim en quête de boutons. Eckwersheim avait créé un ruban avec des milliers de boutons pour relier deux villages : ils sont reconnus pour ce record (mais sans être dans le livre des records) ! On s'est rencontré comme cela. Depuis, le lien perdure.

Actuellement il y a 69 inscrits et une cinquantaine de personnes participe activement aux rencontres. Les membres ont jusqu'à 96 ans, ma fille Laurence en fait partie ainsi qu'un jeune homme qui a 56 ans. La moyenne est donc de 82 ans si on les prend tous deux en compte... Je suis la plus jeune des anciens !

Il n'y a pas d'adhésion. Les programmes semestriels sont distribués et les gens viennent s'ils le veulent. Il faut véhiculer certains, d'autant que tous ne viennent pas de Muttersholtz (Sélestat, Baldenheim, Witternheim, Sundhouse, Schwobsheim... le bouche à oreille fonctionne bien !).

Une corbeille passe à la fin du goûter et permet d'indemniser les intervenants et payer les brioches. Les gens qui ont leur anniversaire font souvent un don ou offrent un dessert. »

- Qu'est-ce qui vous a motivée à vous engager dans cette association ?

« Rien du tout ! J'ai eu un cancer il y a 15 ans et Lucie Retterer - qui était la présidente avant Violette Gross - m'a proposé de venir pour me changer les idées ... et je n'en suis plus jamais repartie.

Le club aurait été dissous si personne n'avait pris la suite de Violette Gross.

Quand je travaillais, je ne faisais partie d'aucune association, car j'étais bien trop prise par mon emploi : c'est donc mon premier engagement associatif.

Ce qui me motive à rester, c'est la reconnaissance de ces personnes, qui chantent, rigolent et dansent même. Cela me fait du bien de les voir heureux : je me suis toujours occupée des membres de ma famille âgés, qui viennent vers moi sans que je n'aie rien fait de spécial. J'« accroche » bien avec les personnes âgées. »

- En quoi vous sentez-vous utile en tant que bénévole de cette association ?

« En voyant les gens heureux et contents de partager un moment ensemble...

J'aimerais plus m'occuper d'eux mais j'ai tant de choses à faire lors des rencontres du mardi que je manque de temps pour m'occuper de tout le monde. Je ne fais pas du tout cela pour être valorisée, mais je sens que les gens sont contents de pouvoir compter sur moi.

Je cherche quelqu'un qui puisse m'aider à dégager l'esprit, car il m'arrive d'oublier des choses importantes.

La commune nous soutient bien, et la municipalité met à disposition des gens formidables autour de Claude Fender : je leur suis très reconnaissante. »

- Quels sont les projets de l'association ?

« Le 8 avril dernier nous avons fêté le 50^{ème} anniversaire et il y avait 120 personnes ! C'était un très bon moment. J'avais invité tous les représentants d'associations du village.

Les projets sont un peu compliqués en ce moment parce qu'il y a des personnes très âgées en même temps qu'une jeune génération : il faut satisfaire des âges différents et parvenir à proposer des activités variées.

Maintenant j'essaie d'associer la jeunesse, et je le dois à Odile Kerckaert, de LaCuisine : il est important que nous nous mêlions, par exemple avec la Maison citoyenne.

J'aimerais bien qu'on arrive à trouver des gens qui acceptent notre fonctionnement et que nos membres se plient à d'autres fonctionnements.»

- Comment voyez-vous l'avenir de l'association et de l'engagement associatif ?

« Il me manque un peu de jeunesse, qu'un qui voudrait s'investir et m'accompagner dans les tâches administratives.

Nous manquons de gens qui veulent prendre une responsabilité : plus nombreux nous sommes, plus les responsabilités sont partagées et c'est alors plus léger. J'aimerais bien que la jeune génération, ainsi que celle des non-natifs de Muttersholtz, viennent : il n'y a presque que des gens nés dans le village et cela manque un peu. Mais faisons-nous un effort pour les accueillir ?

Au mois de février c'était magnifique car LaCuisine a présenté le spectacle sur Brassens puis, en collaboration avec l'école, les enfants sont venus nous présenter leur travail et nous ont chanté leurs

compositions. C'était un super échange entre jeunes et personnes âgées, qui s'est poursuivi par un moment de danse sur les musiques de carnaval ! »